

Mgr l'évêque de Joliette, venu le matin pour officier pontificalement à l'occasion de la fête des Artisans, dont il est resté l'aumônier honoraire, se retrouvait encore, le soir, au chœur, en face du trône de Mgr Bruchési.

Sermon de M. l'abbé René Labelle

*Venite ad me omnes qui laboratis...
et ego reficiam vos. — Venez à moi,
vous tous qui portez le poids du tra-
vail, et je vous soulagerai.*

Messeigneurs,

Mes Frères,



ETTE parole est de Jésus-Christ, l'éternel travailleur. Après avoir fabriqué le monde avec son Père, il est venu dans le monde pour y travailler encore. Et on l'a vu toucher de ses mains adorables la matière qu'il avait créée. Il était pourtant descendu du ciel pour évangéliser les foules, et, d'ailleurs, il apparaissait à une époque où la pratique des arts manuels était une infamie : c'était le beau siècle de la philosophie, de la politique, des lettres et des arts ; donc, sa place était parmi les grands et les lettrés, dans l'aristocratie du pouvoir et de l'intelligence. Mais il choisit un métier. « Nonne hic est faber ? » Celui-ci n'est-il pas ouvrier ? — se demandaient plus tard ses compatriotes de Nazareth ; et pendant vingt années de sa vie mortelle, les outils en mains, le front mouillé de sueurs, il a fatigué ses bras dans une boutique de charpentier.

Messieurs, saluez le Christ ouvrier ! Rendez hommage au camarade d'atelier. C'est lui qui vous a faits ce que vous êtes : la classe la plus puissante des temps modernes et la plus digne aussi de nos respects, de notre amour.

Et maintenant qu'il vous a bénis et réhabilités ; maintenant qu'il vous a restitué l'honneur et la liberté, savez-vous ce qu'il exige ? — que vous veniez à Lui.

« Venite ad me omnes » ; par reconnaissance, sans doute ;